

« La théorie du Donut dans sa diversité : Une revue des pratiques »

F. Dethier, P. Roman et G. Thiry

Abstract

Depuis plusieurs décennies, l'idéologie de la croissance à tout prix, indissociable de l'hégémonie du PIB, fait l'objet de critiques récurrentes et profondes. Mais malgré cette remise en question du paradigme de la croissance infinie, les nouveaux indicateurs de prospérité ou indicateurs de bien-vivre peinent à s'imposer et à se substituer de manière durable et significative au PIB. Le paradoxe est là : en dépit de l'émergence d'une diversité d'indicateurs alternatifs, aucune des propositions faites ces dernières années n'est parvenue à déloger le PIB de la position centrale qu'il occupe dans le processus décisionnel socio-politique et dans l'imaginaire collectif.

En dessinant les contours d'une économie socialement et écologiquement sûre et juste, Kate Raworth propose, à travers sa théorie du Donut¹, une nouvelle boussole pour la prospérité, dans sa diversité et sa complexité. En plus de proposer un mode de pensée en cohérence avec les défis actuels, la force de la théorie du Donut est de reposer sur un récit mobilisateur, de telle sorte que les initiatives intéressées par la mise en application du Donut fleurissent rapidement et en nombre à travers le monde².

Au lieu de proposer une solution unique pour des contextes diversifiés, la théorie du Donut invite chaque initiative à mobiliser les indicateurs qu'elle juge pertinents, selon son contexte d'application, afin de dresser son « portrait Donut » (c'est-à-dire, une représentation de la situation sociale et environnementale de la région visée). Pour ce faire, chaque initiative développe sa propre démarche, bien que des outils soient mis à disposition des initiatives pour les aider dans le processus de construction et d'institutionnalisation de leur « portrait Donut »³. C'est ainsi qu'avec la diversité d'initiatives se réclamant du Donut apparaît également une diversité de pratiques et méthodes. Chaque initiative rencontre des défis qui sont propres à son parcours individuel. Cependant, ces défis peuvent nourrir des réflexions communes autour de la mise en pratique de la théorie du Donut, ou de tout autre indicateur de bien-vivre. C'est pourquoi, notre recherche vise à documenter et à analyser la diversité de ces initiatives.

Plus précisément, nous entendons établir une liste exhaustive des initiatives se réclamant du Donut en vue d'un double objectif : d'une part, cartographier les initiatives en fonction de leur mode de fonctionnement; d'autre part, tirer des enseignements de leurs différents parcours, méthodes et « portraits Donut ». En mobilisant la documentation disponible en ligne, une enquête originale auprès des porteur·euse·s du Donut à travers le monde, et à travers des entretiens semi-directifs avec certains d'entre eux·elles, cette recherche documente le potentiel transformateur de la théorie du Donut, ses limites mais également ses forces. Faisant l'hypothèse que les organisations s'intéressent à l'approche Donut pour sa capacité à structurer et représenter des indicateurs de prospérité tout en évitant un ensemble d'écueils 'traditionnels' que rencontrent les tableaux de bord, nous analysons les initiatives du point de vue de leur aptitude à articuler des indicateurs dans une visée transformative. Cette revue des pratiques du Donut contribue ainsi à la recherche de nouveaux indicateurs de prospérité pertinents, grâce à la compréhension d'un phénomène nouveau dans le champ. Elle permet également aux initiatives Donut (existantes et futures) de s'améliorer en s'inspirant des expériences existantes.

¹ Raworth, K. (2017). *Doughnut economics: Seven ways to think like a 21st-century economist*. Chelsea Green Publishing.

² Voir <https://doughnuteconomics.org>

³ Voir <https://doughnuteconomics.org/tools-and-stories>